

HOMMES ET FEMMES : QUAND LES PREJUGES DEVIENNENT SEXISTES !

Lors d'une des soirées de réflexion et de débat organisée par notre association, nous avons invité Marie-Thérèse COENEN, Présidente de l'Université des Femmes, pour intervenir sur le thème du sexisme et des préjugés. Optant pour le concept des préjugés comme fil conducteur de ce programme¹, nous avons voulu mettre le doigt sur le lien parfois étroit entre les préjugés et le sexisme. Nous sommes partis de l'hypothèse que les attitudes sexistes trouvent bien souvent leur origine dans la construction et la transmission de préjugés et de stéréotypes basés sur la différence biologique qui existe entre l'homme et la femme, en d'autres mots sur le sexe. Cette différence biologique contribue à alimenter ce processus de différenciation entre les hommes et les femmes. Parce que la femme est femme, elle doit penser, parler, agir, se comporter d'une certaine façon, sans cela elle sortirait de la norme du féminin. Mais attention, comme l'a souligné Simone De Beauvoir à une époque, « On ne naît pas femme, on le devient ». Tout comme l'homme ne naît pas homme. Comme si le sexe de la personne définissait le comportement qu'elle doit adopter. Quand bien même les hommes et les femmes ne se comportent pas ou ne pensent pas de manière identique, il n'en reste pas moins qu'il n'y a pas de schéma unique de pensées et d'attitudes propres aux hommes et propres aux femmes.

Les préjugés...

Que ce soit dans les débats télévisés, dans les articles de presse, dans les spots publicitaires ou même dans les couloirs sous forme de blagues, on entend des stéréotypes et des préjugés sans même s'en rendre compte... Mais que signifient ces termes « stéréotypes », « préjugés », clichés » ? D'où viennent-ils ? À quoi servent-ils ? En quoi influencent-ils notre manière de penser et de réfléchir la société, les interactions et la vision qu'on se fait de l'autre ? Les préjugés ou encore stéréotypes, sont des outils de simplification de la différence de l'autre qui permettent d'avoir un cadre de référence. Images généralisantes de sens commun, ils permettent de mettre des mots sur des objets, des personnes ou des situations. Indépendamment du fait qu'ils participent à une classification des personnes, ils nous sont utiles pour appréhender le monde. Ils contribuent de manière positive à ce que la personne se reconnaisse dans un groupe sur base de caractéristiques communes, à simplifier les informations qui lui parviennent. En même temps, la personne qui ne se retrouve pas dans ces caractéristiques partagées par chacun des membres du groupe est exclue de ce groupe ; dans ce cas, les stéréotypes sont négatifs. Ils sont difficilement remis en question ou contestés car ils font partie de notre identité. L'être humain ne peut y échapper, nous sommes tous emprunts et influencés par ceux-ci. Les déconstruire et les dépasser implique d'être confronté à un contradictoire.

¹ Programme d'automne 2006 « Famille, couple et société... Comment dépasser les préjugés ? », Organisé par le CEFA asbl.

Illustration...

TINTIN ET LE LOTUS BLEU



En 1934, afin de se documenter pour la préparation du prochain voyage de Tintin en extrême Orient, Hergé a rencontré un jeune étudiant chinois, Chang Chong-Chen, étudiant à l'institut catholique de Leuven en Belgique. Les deux jeunes hommes, du même âge, vont créer ainsi une réelle amitié. Cette entente va aider Hergé à changer d'avis sur le peuple chinois. Il ressent alors le besoin de partager ses idées et veut encourager ainsi les européens à perdre leurs préjugés sur la Chine. Cette histoire montre que le fait d'être confronté à un Chinois « agent contradictoire des généralités sur les Chinois » a permis à Hergé de déconstruire les idées préconstruites qu'il avait sur ceux-ci.

Nous l'avons souligné plus haut dans notre analyse, les stéréotypes naissent de la différence avec l'autre. Cette différence, de nature biologique entre les hommes et les femmes, fondent également des stéréotypes. On naît homme ou femme biologiquement et la différence qui en résulte ne peut pas être réduite. De fait, les hommes ne pourront jamais rentrer dans le corps des femmes et vice versa. L'expérience de l'homme et celle de la femme sont et restent différentes. Dans ce sens, les stéréotypes alimentent nos idées de ce qu'est ou devrait être une femme et un homme. Par exemple, la femme est douce, serviable et fragile et l'homme, fort et viril. Cette différence sexuée façonne par conséquent notre manière d'être au monde, de penser et de se comporter.

Le sexisme...

Par ailleurs, nous constatons que le sexisme à l'égard des femmes participe à la construction de la différence et des stéréotypes. Le « sexisme » désigne l'ensemble des comportements, d'individus ou de collectivités, discriminatoires fondés sur le sexe. Ce terme, calqué sur le mot « racisme² », a été inventé par les féministes américaines dans les années soixante pour signifier que les pratiques discriminatoires à l'égard des femmes sont toutes aussi injustes et condamnables que celles qui frappent les étrangers.

Le sexisme peut se définir comme l'ensemble des comportements individuels et collectifs qui semblent perpétuer et légitimer le pouvoir des hommes sur les femmes. Le sexisme est un mécanisme par lequel le sexe féminin est considéré comme étant de l'ordre de l'infériorité. Le masculin, devenant la valeur dominante, est considéré comme la norme sociale qui prévaut. Le sexisme se manifeste principalement sous la forme d'attitudes, de comportements ou d'opinions qui diminuent la personne à certaines caractéristiques, qui l'excluent de certaines sphères sociales, et donc qui la sous-représentent sur base de son sexe.

Selon nous, deux types d'attitudes sexistes peuvent se différencier. D'une part, le sexisme que nous pouvons qualifier d'« hostile » correspondant au mépris ouvert de la femme. Voici quelques phrases qui illustrent ce type de sexisme : les femmes ne savent pas rouler, les femmes sont incompétences pour telle ou telle chose, les femmes ne sont bonnes qu'à cuisiner alors que les plus grands chefs cuisiniers sont des hommes, les femmes n'y connaissent rien en automobile, les femmes blondes sont des idiots, etc. Et d'autre part, le sexisme « bienveillant » qui est plus subtil, il correspond plus à la définition du sexisme moderne : l'idée étant que les femmes sont faibles et ont besoin d'aide. Ce sexisme caché est selon nous, plus dangereux car souvent accepté par la plupart des individus. Il revient à dire que les femmes sont fragiles : « Laisse-moi faire chérie, tu vas te casser un ongle » en est un belle exemple. Ils passent souvent inaperçus, sous forme de boutades ou encore de blagues qui font rire aussi bien les hommes que les femmes.

Lien entre les préjugés et le sexisme...

Les stéréotypes sont déterminés culturellement, ils ont toujours existé et forgent notre regard sur les autres. Le stéréotype, en tant qu'ensemble de croyances rigides concernant un groupe social déterminé, devient sexiste quand il se fonde sur la différence des sexes et contribuent à hiérarchiser les catégories du « Masculin » et du « Féminin ». Les stéréotypes de sexe orientent le regard sur la personne de l'autre sexe et influencent les conduites et comportements que nous aurons à son égard. Les stéréotypes sexistes s'alimentent des caractéristiques biologiques différentes de la femme et de l'homme. L'homme est encore perçu comme fondement de la norme organisatrice de la vie en société. Par conséquent, les stéréotypes sexistes impliquent certaines règles de société sexuées. C'est contre cette idée de la dominance masculine, véhiculée à travers les stéréotypes sexistes,

² Voir également notre analyse sur « Sexisme et Racisme. Peut-on comparer ces deux concepts ? ».

que le mouvement féministe s'est défendu en essayant de démontrer que les discours fondés sur cette dominance étaient faux et réducteur car la femme n'y trouvait pas sa place.

Ce qui est essentiel pour permettre d'établir une égalité entre les femmes et les hommes, c'est de nommer les attitudes et comportements sexistes, montrer la réalité des femmes, reconnaître que d'avoir des stéréotypes est monnaie courante et pouvoir s'en distancier en rentrant dans une réflexion plus critique des informations qui nous sont transmises, et surtout ne pas banaliser l'existence des rapports inégalitaires qui existent encore de nos jours entre les hommes et les femmes.